

Bex agite le spectre de Big Brother

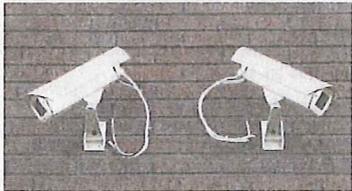
Vidéosurveillance La Municipalité prend les devants pour mettre la Cité du sel sous surveillance.

En matière de sécurité, Bex recule pour mieux sauter. Lors de la séance du conseil communal du 29 septembre, la Municipalité a

«Il y a encore trop de déprédations et de vandalisme.»

B. Rappaz, UDC

proposé d'accepter le nouveau règlement sur la protection des données: «Nous avons fait d'une pierre deux coups, explique le syndic Michel Flückiger. Les conseillers ont dissous la commission sur la protection des données et ont accepté à une très forte majorité le nouveau règlement la concernant». Mais, pour l'heure, il n'est pas question de mettre une caméra où que ce soit. Le projet sera examiné en tant que préavis lors d'une prochaine séance du conseil



Caméras mobiles, tels des radars à l'affût ou fixes; le choix n'a pas encore été fait à Bex. LDD

communal. La Municipalité a répondu ainsi favorablement à un postulat déposé en 2008 par Pierre-Yves Rappaz, président du groupe UDC au Grand Conseil. Le député UDC privilégie aussi la solution de caméras mobiles à l'instar des radars.

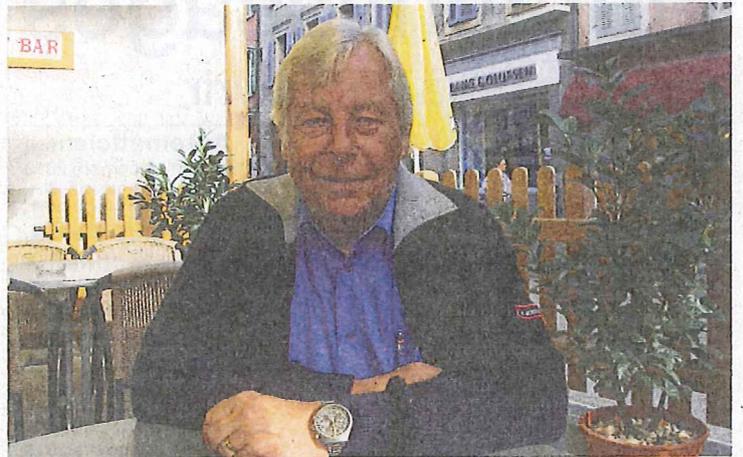
«C'est une très bonne chose»

Le coût d'une seule caméra se chiffre à 10'000 francs. Quant au serveur informatique qui devra gérer l'infrastructure, il pourrait atteindre la bagatelle de 100'000 francs.

«C'est une très bonne chose, s'ils les posent devant chez moi, ironise André Corboz, le garagiste tristement connu pour être l'auteur des tags «Nègres go home» sur les murs du village, des tags qui lui ont valu une condamnation en 2007. Mais il faudra les mettre sur tout le territoire de la commune, sinon elles ne feront que déplacer le trafic de drogue ailleurs».

Pour Annelise Cretton, municipale socialiste, «les statistiques montrent qu'il n'y pas plus de déprédations sans caméras de surveillance».

Texte: Murat Karaali



Un syndic très empathique sur le départ

Après un quart de siècle passé à la municipalité et plus de 17 ans comme syndic socialiste de l'une «des communes les plus difficiles à gérer», Michel Flückiger a annoncé la semaine dernière ne pas vouloir briguer un nouveau mandat en juin prochain. «La motivation s'émousse», dit-il, fier du travail accompli: «La situation financière est saine. Nous avons diminué la dette d'environ 30 millions en baissant de 25% le taux d'imposition». Sa grande frustration? «Ne pas avoir pu réaliser un nouvel aménagement de la place du Marché pour la rendre plus conviviale». Et les Cassandre qui s'apitoient sur la «mauvaise image» de Bex qui n'attirerait plus personne? «Il n'y a jamais eu autant de constructions durant ces cinq dernières années», sourit le syndic.

Propos recueillis par mk